

Ce que l'agglo bulloise apportera

MOBUL • Les syndicats de Vuadens, Riaz, Morlon, Bulle et Le Pâquier ont présenté leur projet d'agglomération à la presse. Ce soir, ils renouvellent l'exercice pour les citoyens.

AURÉLIE LEBREAU

L'enthousiasme et la motivation des syndicats de Vuadens, Riaz, Morlon, Bulle et Le Pâquier ne faiblissent pas, malgré l'ampleur de la tâche qu'il leur reste à accomplir. Tous croient en leur projet d'agglomération, au sens fédéral du terme, baptisé Mobul («LL» du 7 novembre). Même s'ils reconnaissent volontiers que leur démarche est «un peu folle», selon les termes du syndic bullois Jean-Paul Glasson, notamment en raison de délais extrêmement courts pour rendre leur copie à Berne. Hier, ils ont dévoilé l'avancée de leurs travaux à la presse. Ce soir, ils réitéreront l'exercice devant les habitants concernés, à la salle polyvalente de Riaz. Mais pour l'heure, beaucoup de choses restent floues, comme le coût global du projet – estimé à quelques dizaines de millions de francs – ou encore le calendrier des travaux à réaliser pour améliorer le quotidien des 22 000 citoyens des cinq communes. Ces différents points auront tous trouvé une réponse d'ici le 31 décembre, date à laquelle les exécutifs doivent impérativement avoir déposé leur projet à l'Office fédéral du développement territorial, en vue d'obtenir de précieuses subventions pour la période 2011-2015...

En attendant cette date-butoir, César Conforti du bureau d'études team+ a présenté les grandes lignes d'un catalogue d'une centaine de mesures qui devraient modifier les 4910 hectares du chef-lieu et des quatre communes qui l'entourent.

URBANISATION Le projet d'agglomération doit, entre autres objectifs, permettre de mieux maîtriser le développement de l'urbanisation. A l'heure actuelle, plusieurs constats ont été tirés. A Bulle, Vuadens, Riaz, Morlon et Le Pâquier, l'urbanisation a tendance à s'étaler. Des sites, comme l'arsenal de Bulle, sont sous-exploités alors qu'ils possèdent un fort potentiel de reconversion. Les différents centres des communes restent peu valorisés. Enfin les habitants ne s'approprient pas réellement les nombreux espaces verts qui entourent le Grand Bulle. Une première mesure concrète sera d'élaborer – dès



Le projet d'agglomération doit, entre autres objectifs, permettre de mieux maîtriser le développement de l'urbanisation. Ici une vue de la ville de Bulle. VINCENT MURITH-A

le début de l'année prochaine, et sans attendre la décision de l'Office fédéral du développement territorial – un plan directeur régional. Dans le but de construire de manière plus dense dans les centres et de poursuivre le développement territorial en le calquant sur le réseau de transports en commun à venir. Les constructions devraient ainsi se renforcer autour des gares et des arrêts de bus. Dans cette même veine, la mixité des différentes fonctions (ndlr: habitat, zone artisanale, commerciale, espaces verts) sera favorisée afin d'éviter de créer des quartiers dortoirs ou des ghettos.

TRANSPORTS PUBLICS Pour l'heure le constat est clair, le réseau de transports en commun dans la région de Bulle est jugé comme très mauvais. L'objectif est d'augmenter cette offre de 150% dans l'agglomération bulloise, notamment grâce à la création de deux lignes de bus diamétrales, Morlon-Vuadens et Le Closalet-Riaz. Des

navettes entre la zone industrielle du Planchy et le centre de Bulle sont également prévues. Dans le même temps, l'ensemble du réseau régional de transports déjà existant doit être restructuré. Enfin, la prochaine mise en service d'une liaison ferroviaire directe entre Bulle et Fribourg, via Romont, apportera également du confort aux pendulaires.

RÉSEAU ROUTIER La mise en service de la H189 rentre bien évidemment dans les plans de l'agglomération bulloise. Cet axe servira donc de route de distribution aux cinq communes concernées. Ce qui implique un réaménagement des axes d'entrée dans les villes et villages. Ainsi la traversée de Riaz sera entièrement remodelée, tout comme la rue de Vevey à Bulle. Quant aux centres et aux quartiers résidentiels, ils devraient tous passer en zone à vitesse modérée, soit 30 km/h. Des parkings d'échange, favorisant le covoiturage seront aussi construits. Et le parking

souterrain Bulle-Centre devrait voir le jour («LL» d'hier).

MOBILITÉ DOUCE D'une manière générale, les conducteurs ont toujours tendance à utiliser leur voiture, même pour des déplacements très courts. Actuellement, ce sont surtout les enfants qui se servent de leur vélo pour se rendre à l'école, et les pistes cyclables réellement protégées ne sont encore pas légion. Quant aux itinéraires pédestres, ils sont peu agréables, puisque très souvent intégrés aux principaux axes routiers. Dans ce domaine, le but de l'agglomération est de renforcer, ou de créer, des liaisons cyclables entre le centre et les communes périphériques. De nouvelles liaisons devraient aussi être instaurées entre Planchy et le centre de Bulle. I

Séance d'information sur le projet d'agglomération Mobul par les Exécutifs de Bulle, Morlon, Le Pâquier, Riaz et Vuadens pour les citoyens de ces différentes communes, ce soir à 19h30 à la salle polyvalente de la route des Monts 14 à Riaz.

INTERVIEW EXPRESS

«Le Credit Suisse croit en la Veveyse»

PIERRE GENDRE

> Après sept mois de travaux, le Credit Suisse déménage de la Grand-Rue de Châtel-Saint-Denis dans sa nouvelle succursale de la route de Vevey. Nouveau concept d'accueil personnalisé: la banque, qui inaugure samedi ses locaux par une journée portes ouvertes, veut jouer la carte de la proximité. Selon Pierre Gendre, responsable de la succursale châteloise, l'établissement ne pouvait pas manquer le wagon veveysan.

Une nouvelle succursale, cela signifie que le gâteau veveysan est alléchant...

Oui, et nous espérons que le nombre de nos clients augmentera d'au moins 10% grâce à ce déménagement. En termes de volume d'affaires, l'antenne de Châtel-Saint-Denis progresse depuis plusieurs années. Les chiffres sont confidentiels, mais cette progression s'explique notamment par le développement de la construction. Nos partenariats avec ces apporteurs d'affaires que sont les architectes, entreprises générales, conseillers financiers ou assureurs de la place portent aussi leurs fruits. Mais la gestion du patrimoine constitue une part d'activité de la succursale aussi importante que les crédits hypothécaires.

Vous avez foi en la Veveyse. Pourquoi?

Les signes ne manquent pas: je pense au développement démographique, à l'essor des villas individuelles et de la propriété par étage, aux implantations d'entreprises, ou encore à la présence des grands distributeurs. La Veveyse est bien située, les gens sont attirés par la fiscalité fribourgeoise, par les prix du terrain, la qualité de vie et le système scolaire. Il n'y a pas de raison que cela change, puisque les autorités suivent et gèrent cette croissance.

Le Credit Suisse n'a pas lésiné...

En effet, nous avons investi près de 2 millions de francs pour acquérir le rez de l'immeuble (en PPE) et aménager cette succursale, qui correspond au nouveau concept d'accueil personnalisé du Credit Suisse. Ce nouveau site, à la route de Vevey, est idéal: il est accessible et nous donne une forte visibilité, puisqu'il s'agit de l'un des centres névralgiques du chef-lieu. A l'inverse, nous ne souhaitons pas investir dans l'ancien bâtiment de la Grand-Rue, que nous avons vendu.

PROPOS RECUEILLIS PAR STÉPHANE SANCHEZ